

Coup de cœur

Ainsi s'étreignent les libellules, le mâle tenant la femelle par le cou, la femelle courbant son abdomen vers l'avant pour atteindre la poche secrète où le mâle a déposé son sperme.



Fugace LIBELLULE

PHOTOS DANIEL MAGNIN - TEXTE MIREILLE MONNIER

Grisante et dangereuse, la vie aérienne de ce bijou de biotechnologie, qui vole comme il respire, dure quelques semaines à peine. La Salamandre lui consacre un très beau livre et une expo.



Ponte gardée
Chez les pennipattes bleuâtres, deux mâles se houspillent en veillant sur leurs femelles qui pondent.



Pause digestion
Au repos dans la menthe pouliot, un très frêle et éclatant mâle naïade aux yeux rouges digère son dernier moustique.

Sous l'eau

Cet alien est une larve de grande *æschne*: elle va passer deux à trois ans sous l'eau avant qu'une dernière mue ne lui ouvre les voies du ciel.

TEXTE MIREILLE MONNIER

Hâtez-vous de les admirer car elles vont toutes disparaître, toutes sauf la petite brunette hivernale!

Des 80 espèces de libellules répertoriées en Suisse, elle seule passe l'hiver, à l'âge adulte, à l'abri sous des pierres ou des végétaux. Et encore, cette brunette n'est-elle pas tout à fait une libellule, puisqu'elle appartient au sous-ordre des demoiselles, plus frêles, avec des yeux bien séparés au lieu de se toucher, et quatre ailes qui se joignent sur le dos, au repos, au lieu d'être étalées à l'horizontale.

Les autres libellules et demoiselles survivent, rassurez-vous, mais seulement à l'état d'œufs ou de larves. Toutes orphelines, car la ponte précède la mort de peu chez les odonates, et toutes condamnées à vivre dans l'eau et la vase jusqu'à leur ultime métamorphose, deux à cinq ans plus tard selon les espèces, au terme d'une longue série de mues: une quinzaine parfois.

Ainsi parle la libellule

C'est long. Surtout en comparaison des quelques pauvres semaines, deux mois au plus pour la plupart, qui leur sont alors accordées pour s'éclater dans le monde de l'air et de la lumière, le

ODONATE

Avec leurs mandibules puissantes et acérées, libellule et demoiselle sont les dents de la mare... ou odonates, du grec «odontos» (dent).

temps de se reproduire, de pondre et de mourir.

Mais les libellules sont des sages. Ou du moins est sage celle qui raconte *Ma vie de libellule*, en empruntant la plume du philosophe naturaliste Alain Cugno et l'objectif du photographe Daniel Magnin. Elle vit dans l'ici et maintenant et nous invite à l'y suivre en citant, sans hésiter, un théologien du XIV^e siècle, Eckhart von Hochheim: «La vie est sans pourquoi, elle vit parce qu'elle vit.»

Un insecte XXL

Et elle vivait déjà il y a très, très longtemps, notre libellule, comme en témoignent des empreintes fossiles remontant au carbonifère; mais elle était alors un insecte XXL, dont les ailes, six en ce temps-là, approchaient les 70 cm d'envergure, comme celles d'un pigeon! Trois cents millions d'années plus tard, les libellules n'ont plus que quatre ailes et l'envergure de l'espèce la plus grande, qui vit en Malaisie, ne dé-

pas pas 20 cm.

Mais qu'importe l'envergure, pourvu qu'on ait l'ivresse du vol. Grâce à leurs ailes totalement indépendantes, libellules et demoiselles sont les reines du ciel. Piqué, vol stationnaire, ascension fulgurante, demi-tour et même, fait unique chez les insectes, vol à reculons, rien ne les arrête! Le tout plein pot, jusqu'à 80 km/h.

Le faucon des marais

Pur plaisir pour la libellule? Peut-être. Pure frayeur pour les autres insectes, c'est sûr! Car cette maîtrise des airs associée à une tête mobile et à des yeux d'exception, qui lui donnent une vision multidirectionnelle sur 360°, font d'elle la parfaite machine à tuer. Le «faucon des marais» est l'un de ses surnoms. Mais elle assume. En tout cas, celle qui nous raconte sa vie dans le livre édité par La Salamandre va même jusqu'à avouer qu'elle croque volontiers de plus petits congénères!

Voler, chasser, s'empiffrer. Mais déjà la fin approche. Il faut trouver l'élu(e), copuler en formant ce cœur qui scelle l'union des libellules, s'en aller pondre, dans l'eau ou la végétation de la berge, pondre des milliers d'œufs dont très peu survivront. Et puis voler encore, même avec les ailes trouées, jusqu'à l'usure, jusqu'à l'épuisement. ■

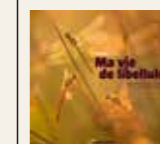
«LA VIE EST SANS POURQUOI, ELLE VIT PARCE QU'ELLE VIT»

MA VIE DE LIBELLULE



UN LIVRE ET UNE EXPO À NE PAS MANQUER

Etranges créatures aux couleurs métalliques, les libellules fascinent l'être humain probablement depuis toujours. Le nouveau livre «Ma vie de libellule» raconte ce miracle de l'évolution. Inspiré par les photos à couper le souffle de Daniel Magnin, le philosophe Alain Cugno livre des textes envoûtants, en se mettant dans la peau de ces insectes au corps de feu. Demoiselles et libellules se racontent alors avec poésie et offrent des réflexions philosophiques qui touchent aussi de près l'existence humaine.

MA VIE DE LIBELLULE

Le livre
Alain Cugno
et Daniel Magnin
144 pages - Fr. 49.- en librairie ou sur boutique.salamandre.net

L'exposition

«Ma vie de libellule», c'est aussi une très belle exposition photographique à ne pas manquer au prochain Festival Salamandre du 20 au 22 octobre à Morges. Une fête 100% nature pour petits et grands! Programme complet sur www.festival-salamandre.net

Photo: Daniel Magnin

Dans les airs

Avec ses quatre ailes réticulées animées indépendamment, la libellule peut voler même à reculons ou sur place!